

DVC 1148A (M463). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 17/4/2024.

*Bibliographie* : cf. J. Méndez Dosuna, *ZPE* 197 (2016) p. 119-139 n° 1148A.

*Datation* : ca 450-400. Alphabet corinthien, sans particularités remarquables. *Chi* de forme + se rencontre tout au long du Ve s., cf. *LOD* p. 331.

ἡ τύχοιμί κα  
τὰν ἡοδὸς<ν> τουτὰν ;

ligne 2 Méndez : τὰν ἡοδὸς<ν> τουτὰν DVC

ἡοδὸς<ν> : ΗΟΔΟΜ (la haste de droite est peut-être un vestige d'une autre inscription)

*Puis-je trouver ces routes ?*

Méndez a raison de rappeler que τυγχάνω se construit avec un génitif, et que, par conséquent, il faut accentuer τὰν ἡοδὸν τουτὰν. Dans les dialectes, la flexion de οὗτος a souvent été unifiée, et, même en attique, le génitif pluriel féminin τούτων est analogique du masculin et du neutre. En dorien, la forme régulière du génitif pluriel féminin est ταυτὰν, mais on trouve aussi, semble-t-il, la forme τουτὰν chez les Locriens Épizéphyriens, cf. Méndez 2016. Ces formes analogiques n'étonnent guère.

La question est laconique, mais on peut imaginer, par exemple, que le consultant est un armateur qui cherche de nouvelles routes de navigation. Le démonstratif renvoie à des indications, insuffisantes, qui lui ont été fournies, et qu'il a en tête : il s'agit de « ces routes » dont on lui a parlé. Sur la difficulté des voyages dans l'Antiquité, cf. 2156A.